



Le bulletin des clochers de :

Arveyres, Baron, Branne, Cabara, Cadarsac, Camiac et St Denis, Cessac, Daignac, Espiet, Frontenac,
Génissac, Grézillac, Guillac, Jugazan, Lugaïnac, Lugasson, Mérignas, Moulon, Naujan et Postiac, Nérigean, Rauzan,
St Aubin de Branne, St Germain du Puch, St Jean de Blaignac, St Quentin de Baron, St Vincent de Pertignas, Tizac de Curton, Vayres.



Edito

Allez travailler à ma vigne !



Une année scolaire s'achève, une année paroissiale aussi.

Une année pleine de dynamisme : presque 100 baptêmes, 15 premières communions (dont deux des catéchumènes adultes), quelques professions de foi, environs 30 mariages, 150 obsèques.... Et tant de rencontres autour de la Bible, de temps de prières, tant de rencontres de catéchèse ou d'éveil à la foi, d'aumônerie avec la belle réalisation du spectacle « Dieu de l'alliance » et un autre spectacle en préparation sur la vie et l'engagement de saint Ignace de Loyola, de nombreux malades visités, des familles reconfortées, des catéchumènes accompagnés en trois différentes équipes, des personnes en difficultés soutenues et aidées, etc.... Tout cela grâce au formidable engagement de plusieurs bénévoles de notre secteur.

L'année 2022/2023 a aussi été marquée par le parcours diocésain missionnaire, inspiré par notre archevêque et dirigé vers la mise en œuvre des paroisses nouvelles à caractère missionnaire. Dans la suite du Concile Vatican II, nous nous souvenons que la vie de l'Église est l'affaire de tous ses membres, et que comme le disaient les premiers chrétiens, « ce qui concerne tous, doit être discuté par tous ».

L'Église est vivante par l'engagement de tous, un engagement pour la communion avec Dieu et entre nous, un engagement pour une participation de tous,

chacun selon ses talents, mais surtout l'Église est vivante par un engagement de tous dans notre mission de témoignage de foi et de charité. En septembre 2022 notre pasteur Mgr James nous a lancé sur le chemin de « conversion pastorale », en vue de la création des paroisses missionnaires à la place d'anciens secteurs pastoraux et en nous engageant à élaborer pour ces paroisses des projets pastoraux appropriés.

Notre EAP y travaille depuis plusieurs mois, mais il faut que tous les paroissiens soient associés à cette dynamique missionnaire. C'est pour cette raison que nous vous proposons de transformer notre dernière rencontre avant les vacances (**dimanche 25 juin**) en une assemblée qui célèbre le Seigneur Ressuscité à l'Eucharistie (à **10h00**) et qui ensuite réfléchit à la démarche pastorale au cours d'une réunion tenue dans la même église, après la messe jusque 12h30. Le repas convivial qui suit nous donnera occasion de vivre le temps du partage fraternel, un véritable agapè ...

Une année pastorale s'achève, alors pour tout ce que nous avons vécu ensemble remercions Dieu auteur de toutes choses, et avec confiance abordons une nouvelle année avec le Christ qui nous a fait cette belle promesse : « et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps » (Mt 28,20).

Bonnes vacances !

Père Jaroslaw



Prière

Pour un temps de vacances

Enfin les vacances, Seigneur !
Dieu sait combien je les ai attendues !
Je comptais les jours et les heures,
mon travail se faisait plus pesant à mesure qu'elles approchaient.

Et dans la paix de ce pays, dans la beauté de la nature,
dans l'inactivité de mes mains,
me voici toute bête,
ne sachant que faire de ma toute neuve liberté.

Bénis, Seigneur, ce jour de vacances.
Bénis les jours qui s'ouvrent devant nous
et vont passer comme un éclair.
Jours de joie et de paix, jours de détente et d'amitié.

En savourant cette paix,
en détendant mon corps et mon cœur,
si je te parlais, Seigneur.
Si je te parlais aujourd'hui,
dans la montagne ou l'océan,
dans la plaine ou la rivière,
dans le nuage et l'oiseau,
dans le soleil et l'étoile.



Église des Hauts de Seine



Remplaçant de l'été



Le Père Comlan Mädél SESSOU, prêtre béninois, sera sur notre secteur pastoral du 1^{er} au 31 juillet 2023 en remplacement de notre curé.

Le Père Mädél est né le 23 juillet 1982 à Akonana. Il est ordonné prêtre le 10 Août 2014 et incardiné dans le diocèse de Lokossa.

De 2014 à 2016 vicaire sur la paroisse Saints Pierre et Paul de Hlassamé

De 2016 à 2017 vicaire et chargé des études au

Complexe Scolaire de Djanglanmey

De 2017 à 2018 vicaire et chargé des études au complexe scolaire catholique de Klouékanmey

De 2018 à 2021 professeur de français d'Anglais et d'allemand au petit Séminaire Saint Joseph du Lac d'Adjatokpa.

De 2021 à nos jours superviseur du Complexe scolaire catholique de Sè. et collaborateur paroissial.

Étude universitaire licence philosophique sur le thème « la conception de l'Homme dont l'existentialisme est un humanisme » de Jean Paul Sartre.

Depuis 2015 le Père Mädél a plusieurs fois eu l'occasion de venir en France. Il connaît un peu notre région pour avoir déjà effectué quelques remplacement sur le secteur de Castillon la Bataille.

Père Jaroslaw KUCHARSKI curé
Secteur Pastoral
d'ARVEYRES-BRANNE-RAUZAN
Maison Paroissiale
3 rue Montaigne, 33750 St Quentin de
Baron
05.57.24.81.57
secteurs.pasto.arbr@gmail.com
www.paroissesbrannerauzan.fr



- L'Edito
- Nommage et patronage des paroisses nouvelles
- Catéchèse
- Aumônerie
- Compte-rendu du voyage en Pologne 2023
- Saint-Pierre et Saint-Paul
- Carnet
- Calendrier et agenda

p.1
p.2
p.2
p.3
p.4
p.6
p.7
p.8

NOMMAGE ET PATRONAGE DES PAROISSES NOUVELLES



Dans le cadre de la démarche missionnaire impulsée par notre évêque Monseigneur James par sa lettre Pastorale « Oser l'avenir avec le Christ », une réorganisation territoriale a lieu dans le diocèse de Bordeaux depuis l'année dernière et doit s'achever en 2023. Entre autres nouveautés, les « secteurs pastoraux » deviennent ainsi des « Paroisses nouvelles » et doivent choisir un (nouveau) nom ainsi qu'un (nouveau) Saint patron.

Dans le document qui accompagne ce processus, intitulé « Nommage et Patronage d'une Paroisse nouvelle », notre évêque nous invite à privilégier le **nom du toponyme de l'implantation de la Paroisse**, afin d'aider toute personne à bien la situer.

Cette réorganisation nous amène à proposer à l'évêque pour notre nouvelle Paroisse le nom de : « **Paroisse de Saint Quentin de Baron** » et comme Patron « **Saint Quentin** ».

Le choix de ces éléments présente à nos yeux plusieurs atouts :

- Il permet de situer la Paroisse immédiatement et sans ambiguïté sur la carte du diocèse de Bordeaux.
- Il simplifie la dénomination en ne choisissant qu'un seul nom de

lieu au lieu de trois dans celle de l'ancien Secteur pastoral.

- Il ancre la Paroisse nouvelle au centre du point de vue géographique dans notre secteur très étendu.
- Il situe la Paroisse nouvelle à l'endroit où des équipements et des espaces sont à notre disposition de façon relativement abondante (une grande église, la Maison paroissiale avec ses espaces de réunion, le Secrétariat, possibilités de stationnement).
- Enfin, le nom de la Paroisse et du Saint Patron étant identiques, cela rend la nouvelle identité également plus lisible aux yeux du public, y compris extérieur à la Paroisse.

Nous pensons que ce changement de dénomination de l'espace géographique qui est le cadre dans lequel se déploie notre mission pastorale, permettra également de tourner une page dans l'histoire de ce secteur où cohabitent depuis des décennies les « 28 clochers ». Nous allons bien entendu maintenir les noms desdits clochers dans nos principaux supports de communications, en premier chef de la lettre pastorale « **Ensemble** ». Tout habitant d'une commune, d'un « clocher », retrouvera ainsi le nom auquel il s'identifie naturellement, tout en admettant cette superstructure administrative que la Paroisse nouvelle « Saint Quentin de Baron » représentera à partir du 1^{er} janvier 2024.

Nous souhaitons que ce changement s'inscrive dans une dynamique de fraternité chrétienne, incarnée particulièrement bien dans le titre de notre journal.



CATECHESE 2022 - 2023

Une année de plus où enfants et catéchistes des 3-7 ans au CM1-CM2 en passant par les CE2, se sont retrouvés régulièrement pour des rencontres de catéchèse et pour des « Dimanches Autrement » (catéchèse sur l'Évangile du dimanche et ensuite messe).

Au fil des semaines, ils ont découvert l'histoire du peuple de Dieu et ses grands personnages, la vie de Jésus et ont appris à mieux le connaître pour mieux l'aimer. Bien sûr dans ce cheminement, nous avons beaucoup parlé de **l'Eucharistie qui est source et sommet de toute la vie chrétienne**.

Quatre temps forts ont ponctué cette année :

Au mois de décembre, avant le merveilleux spectacle que nous a offert l'aumônerie, nous avons fait **une rencontre sur le thème de « l'Alliance de Dieu avec les hommes »** (Ancienne Alliance et Nouvelle Alliance) thème du spectacle. Puis nous nous sommes rendus à l'église de Saint Quentin pour voir le spectacle.

La messe des Cendres, précédée d'une catéchèse sur le Carême. Belle célébration pour débiter le Carême, pratiquement tous les enfants étaient présents, ils ont découvert que cette période avant Pâques nous donnait l'occasion de « **faire le ménage dans son cœur** », nous invitait à la conversion.



Un mercredi après-midi autour de Notre Dame des Neiges, animé joyeusement par les sœurs de la Famille Missionnaire Notre Dame des Neiges de Bergerac : jeux, chants, goûter, temps de prière. A l'issue de cette catéchèse plutôt ludique, une veillée de prières dans l'église de Saint Quentin ou paroissiens et jeunes se sont retrouvés pour prier et rendre grâce à Marie accompagnés par le Père Jaroslaw.



Jeudi Saint : premier jour du Triduum Pascal où **l'EUCCHARISTIE prend toute sa place**.

Les jeunes accompagnés d'adultes ont participé au **lavement des pieds, montrant que Jésus s'est fait Serviteur**. Cette célébration très priante s'est terminée par **l'adoration du Saint Sacrement**, au reposoir, avec un temps de prière, moment sacré où nous rencon-

trons Jésus dans notre intimité, un véritable cœur à cœur avec Celui qui a donné sa vie pour nous.

La fin d'une année de catéchèse est toujours un moment important pour les enfants qui vont faire la Première des Communions.

Le 17 Mai, les premiers communiant de Branne-Rauzan/Arveyres se sont retrouvés accompagnés de leurs catéchistes, de quelques parents et du Père Jaroslaw pour la retraite dans le cadre paisible de la Famille Missionnaire Notre Dame des Neiges à Bergerac.

Sœur Edith, sœur Maylis et sœur Claire-Luce ont accompagné les enfants tout au long de la journée, **pour les préparer au merveilleux cadeau que Dieu va leur offrir : recevoir le sacrement de l'Eucharistie.**

Temps de prière dans l'église et devant Notre Dame des Neiges – Bénédiction des médailles par Père Jaroslaw et remise de la médaille miraculeuse de Notre Dame des Neiges- catéchèse sur la Réconciliation, examen de conscience et sacrement de Réconciliation.

Puis nous avons revisité **la Semaine Sainte**, avant de pique-niquer dans le parc avec une très belle journée ensoleillée.

A la fin du pique-nique un petit temps festif : **ce 17 Mai notre très cher Pasteur fêtait ses 35 ans de Sacerdoce. 35 ans de vie donnée à Dieu – 35 ans au service de tous les paroissiens qui lui ont été confiés.**

Les enfants se sont avancés vers lui avec des gâteaux décorés de bougies (mais hélas le vent ne voulait pas qu'elles restent allumées...) et lui ont chanté « Joyeux Anniversaire », une carte lui a été remise où enfants, parents et catéchistes ont pu lui adresser un petit message de remerciements et de reconnaissance.

L'après-midi catéchèse sur les quatre temps de la MESSE, approfondissement de la Prière Eucharistique, puis les objets liturgiques.

Puis dernier temps fort de cette journée sous le regard de Notre Dame des Neiges, un temps d'adoration dans l'église.



Après avoir dit un grand Merci aux sœurs, il est temps de prendre le chemin du retour, avec comme souvenir **la rencontre de vrais missionnaires de l'Amour de Dieu.**

Durant toute cette journée, se sont succédés des temps de prière, d'écoute, de questionnement et de détente avec des jeux animés par les sœurs.

Nous avons pu découvrir le visage rayonnant de ces frères et sœurs de la Famille Missionnaire Notre Dame des Neiges, cette Joie de croire pour cette mission qu'ils ont de transmettre l'Amour de Dieu autour d'eux.

Les 21 Mai et 4 Juin, Sarah, Marie, Clémentine, Marina, Lili, Lana, Celia, Irène, Cyprien, Romuald, Amaury, ont reçu Jésus pour la première fois dans leur cœur. Deux belles célébrations, vivantes par leurs chants, priantes, où chaque enfant a accueilli Jésus dans son cœur avec beaucoup d'amour.



Je ne vois pas Jésus
Je ne sens pas Jésus
Je n'entends pas Jésus
Mais je sais qu'IL est là et qu'IL agit en moi.

Maintenant, il est temps de dire **MERCI** :

Au Père Jaroslaw, qui nous a accompagnés toute l'année malgré son emploi du temps chargé

Aux catéchistes, d'avoir donné la joie et le bonheur d'apprendre à connaître Jésus tout au long de cette année à tous ces enfants, et de leur donner, j'espère, l'envie de poursuivre leur route à ses côtés.

Un merci tout particulier à **l'équipe des mamans qui a pris en charge l'Eveil à la Foi.**

Ce que vous avez fait est magnifique, vous avez fait preuve d'imagination pour les différentes activités, tout ça dans la joie - BRAVO !

Rendons grâce, louons et remercions le Seigneur de tous ces moments vécus dans la joie, l'écoute de la Parole et la prière.

Merci Seigneur de nous avoir confiés ces enfants. Accompagnez-les et guidez-les sur ce chemin de Foi que tu leur offres ; qu'ils n'oublient pas que tu es chaque jour à leur côté, même pendant les

vacances... Qu'ils prennent juste un petit temps de prière, pour te dire Merci pour ce qu'ils vont vivre ou découvrir pendant ces vacances.

Bonnes vacances à tous avec comme guides Jésus et Marie !

Françoise



Famille Missionnaire de Notre-Dame

bergerac@fmnd.org
<https://fmnd.org/Foyers/Bergerac>
79, rue Valette 24100 Bergerac



AUMONERIE 2022-2023

Des nouvelles de l'aumônerie de notre secteur.

Notre aumônerie accueille une vingtaine de jeunes adolescents de 11 à 15 ans collégiens.

Nous avons deux groupes, le samedi matin de 10h à midi,

7 jeunes se retrouvent autour de Pierre et Yves et le dimanche

15 jeunes se retrouvent de 10h à 16h autour de Bénédicte et Sabine.

Cette année 4 jeunes ont fait leur profession de Foi et on vécu une belle retraite à l'abbaye de la solitudes pour s'y préparer.

Tout au long de l'année nous avons vécu sur les pas de Saint-Ignace: mettre le Christ dans notre vie.

Nous vous offrons un beau spectacle le 2 septembre sur la vie spirituelle de Saint-Ignace.

Nous avons aussi eu la joie de partager un pèlerinage avec Libourne. 10 jeunes de notre secteur y sont partis. Ils sont revenus heureux et transformés par cette belle aventure partagée avec des jeunes de leur âge et rythmé par une vie spirituelle.

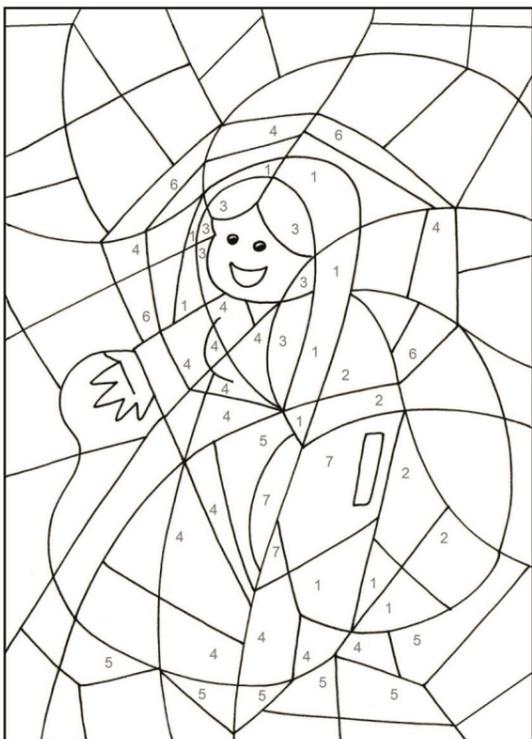
Merci à vous tous d'accueillir les jeunes avec toujours beaucoup de joie lors de nos célébrations, ils sont l'avenir de notre église, donnons-leur cette image d'une famille unie.

LE COIN DES ENFANTS

COLORIAGE

Colore en suivant les numéros pour découvrir le dessin.

1- bleu clair - 2- bleu - 3- marron foncé - 4- jaune - 5- rose pâle - 6- orange - 7- rouge

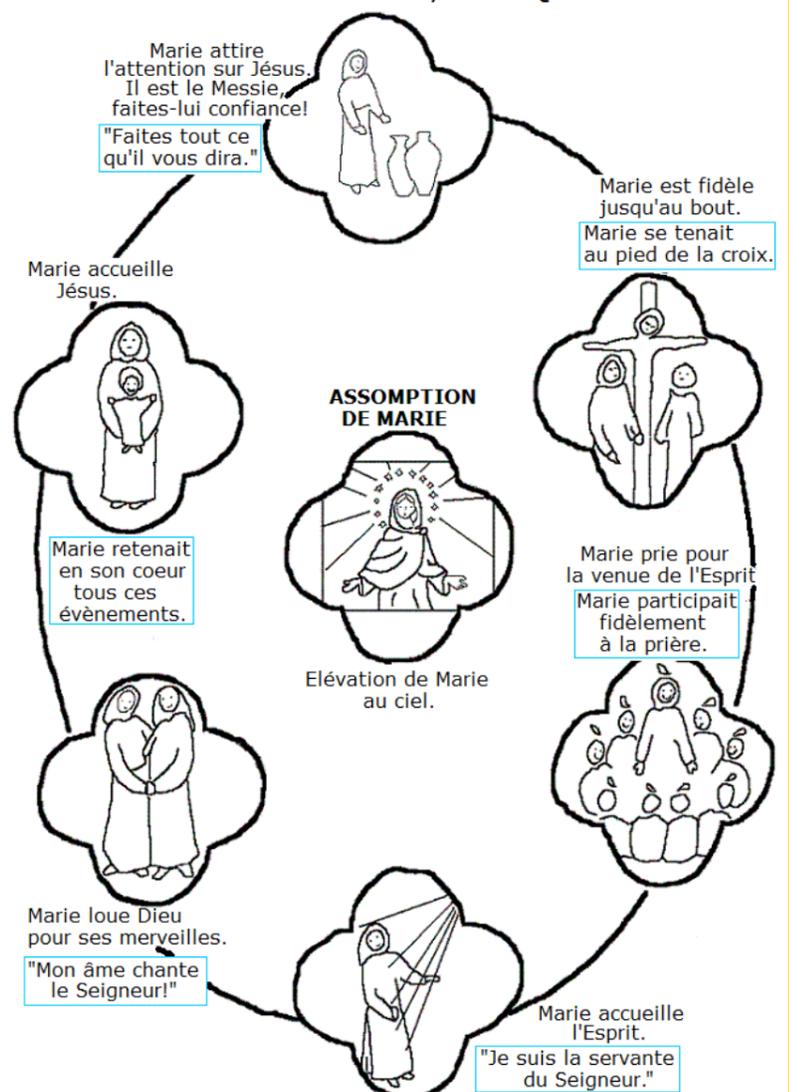


PRIERE

Je vous salue Marie, pleine de grâce ;
Le Seigneur est avec vous.
Vous êtes bénie entre toutes les femmes
Et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni.
Sainte Marie, Mère de Dieu,
Priez pour nous pauvres pécheurs,
Maintenant et à l'heure de notre mort. Amen



"BIENHEUREUSE MARIE, TOI QUI A CRU."



COMPTE-RENDU DU VOYAGE EN POLOGNE 2023

Mercredi 3 mai

4h20 du matin les 22 pèlerins de l'Entre-deux-Mers se retrouvaient à l'aéroport de Bordeaux-Mérignac, la mine encore ensommeillée mais impatients de décoller bientôt pour la Pologne, sous la conduite bienveillante et dynamique du père Jaroslaw.

A 11h35, à l'aéroport Frédéric Chopin de Varsovie, nous accueillait chaleureusement notre guide, Marguerite. Nous devions découvrir en elle au fil des jours une femme cultivée, patiente, cordiale et pleine d'humour, qui nous a constamment donné toutes les explications nécessaires pour une parfaite compréhension des régions traversées et des sites visités, se fondant souvent sur son propre vécu et nous partageant ses préoccupations personnelles sur l'actualité politique et économique de son pays. Le tout dans un excellent français ! Bien intégrée au groupe, toujours à notre écoute, elle a grandement contribué à la qualité du voyage.



Découverte de Varsovie dans un tour panoramique : une ville de 1,6 millions d'habitants, en pleine expansion, avec ses vastes places et ses larges avenues arborées, l'architecture futuriste de ses élégants gratte-ciel de verre, son énorme « Palais des sciences et de la culture », marque indélébile de la pesanteur soviétique... Nous traversons la ville vers la « Maison du Pèlerin » de la paroisse Saint Stanislas Kostka, pour notre première étape gourmande : une initiation à la fameuse « hospitalité polonaise » ! En effet, durant tout le séjour nous avons dégusté partout une cuisine typique et généreuse : soupes diverses, choucroutes, betterave, raviolis, gruaux... A chaque repas, le même régal !

Après le déjeuner, le pèlerinage a vraiment commencé dans cette paroisse St Stanislas Kostka où le père Popieluszko célébrait des messes pour la patrie, de 1979 à 1984, année de son assassinat, à 37 ans, par la police politique. Aumônier de Solidarnosc, il est l'une des figures emblématiques de la lutte contre le régime communiste en Pologne, et prêchait dans cette paroisse la résistance contre la dictature soviétique. Aux 500 000 fidèles assistant à ses funérailles, le célébrant martela à deux reprises la phrase du Pater « comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés », afin d'éviter à tout prix une insurrection vengeresse. Le père Popieluszko fut béatifié par Benoît XVI en 2010. Un petit musée, évocateur et bouleversant, lui est consacré à côté de l'église, témoignant de son parcours et de son martyre, et sa tombe, énorme croix de granit couchée sur le sol, toujours fleurie, marque bien l'importance pour les Polonais de cette figure de leur résistance.

C'est donc avec une grande émotion que nous vivons notre première messe célébrée dans cette église par le père Jaroslaw.

La fin d'après-midi fut occupée par une longue promenade à travers la vieille ville de Varsovie (« Stare Miasto »), détruite à 90% lors de la 2^{ème} guerre, et admirablement reconstruite à l'identique des tableaux du XVIII^{ème} siècle qui ont servi de modèles aux architectes. Véritable oiseau-phénix, relevée de ses cendres, elle est inscrite au Patrimoine mondial de l'Unesco. Marguerite nous guide, une fois passée la barbacane, à travers les ruelles, la place du marché et sa légendaire sirène, cœur de Varsovie pendant 500 ans, les belles façades colorées, la maison de Marie Curie, la cathédrale où sont enterrés H.Sienkiewicz, auteur du célèbre roman « Quo vadis ? », et cardinal Wyszyński, primat de Pologne, très proche de K. Wojtyła, futur Jean-Paul II. D'une terrasse dominant la Vistule nous voyons les berges du fleuve, à l'état naturel, réservées à la pêche et aux baignades, et nous apercevons sur l'autre rive le stade construit en 2012 pour le premier championnat du monde de football organisé



par la Pologne et l'Ukraine !

En suivant la « Voie royale », longue de 4 km, depuis la place du Palais royal et sa colonne du roi Sigismond, bordée tout du long de palais et d'églises, nous parvenons à l'immense place Pilsudski, ou Place de la Victoire, bordée d'un côté par les ruines du palais de Saxe dont quelques arches restaurées abritent le Tombeau du soldat inconnu ; le souvenir de Chopin, ayant vécu et joué dans bien des endroits de ce quartier, nous accompagne, et nous aurions presque en tête certains airs de ses Polonaises ou de ses Mazurkas... C'est sur cette Place de la Victoire, noire de monde, que Jean Paul II est venu célébrer sa première messe en Pologne sous le régime communiste en 1979 pour Pentecôte : « Seigneur, envoie ton Esprit, qu'Il renouvelle la face de la terre, de CETTE terre ! » Ce fut l'élément déclencheur de la chute du régime communiste...

Un hôtel très confortable nous accueille pour refaire nos forces après cette première journée riche en émotions et en kilomètres ...

Jeudi 4 mai

Départ vers Torun, première fondation des Chevaliers Teutoniques, ville où naquit Copernic, esprit universel très représentatif de la Renaissance.

Nous traversons une campagne très agricole, avec des champs de pommes de terre, de choux, de blé, de colza, à perte de vue. Parfois quelques maisonnettes apparaissent, carrées, banales, aux toits en tôle ondulée rouge, typiques de l'époque soviétique. Une sorte de « plat pays »...

Torun, place fortifiée au bord de la Vistule, se dresse tout à coup, superbe, dans le paysage. Ville commerçante, première ville hanséatique en Pologne, riche de plus de 500 greniers (qui étaient autrefois gardés des souris par des bataillons de chats !), entourée de remparts et de puissantes tours, même si la plus célèbre aujourd'hui est dangereusement « penchée », Torun nous séduit par son unité architecturale médiévale. La rue Copernic, rue principale autrefois, bordée d'élégantes maisons aux façades gothiques en brique, nous conduit à la cathédrale Saint Jean, bâtie en 1230 par les Chevaliers Teutoniques et agrandie vers 1500 ; une chapelle Saint Nicolas est évidemment dédiée à Copernic dont on peut voir une statue et son portrait le plus ancien ; dans le clocher, la plus grosse cloche de Pologne, « tuba Dei », a sonné au commencement de la guerre en Ukraine ! Sur ce clocher, une horloge de 5 m de diamètre, à l'aiguille unique, « digitus Dei », nous rappelle à l'heure pour le restaurant : juste le temps de suivre la rue commerçante de la ville à la recherche du fameux pain d'épices, spécialité de l'endroit.

Après le déjeuner dans une taverne aux boiseries chaleureuses et à la délicieuse bière, c'est le départ pour Pelplin : immense abbaye cistercienne dont la construction commencée en 1280 dura 250 ans, chef d'œuvre de l'architecture gothique de Poméranie. Un maître autel de style Renaissance (le plus grand de Pologne), des stalles gothiques richement sculptées, des bâtiments abbatiaux abritant des fresques du XV^{ème}, un magnifique « scriptorium »... : halte culturelle très appréciée sur la route de Gdansk où nous arrivons en soirée.

Notre hôtel est à l'image de Gdansk : un bâtiment presque entièrement détruit et superbement réhabilité. L'architecte a su garder de cet ancien hôpital les murs de brique, les escaliers et leurs rampes en feronnerie, les longs corridors, laissant en témoignage du passé les vieux radiateurs, l'énorme réchaud dans la cuisine, de vieilles photos, avec une grande sobriété et un goût très sûr : une belle réussite !

Vendredi 5 mai

Au matin, nous sommes éblouis par la ville de Gdansk ensoleillée : aérée, chatoyante, mirant ses jolies façades dans la Motlawa. La « Perle de la Baltique » nous a tous très vite séduits ! Ville hanséatique, enrichie par le commerce du bois, du blé, de l'ambre, elle a connu son âge d'or aux XVI^{ème} et XVII^{ème} siècles. Détruite à 95% pendant la guerre à la fois par les Nazis, déterminés à « se battre jus-

la dernière brique », et par les Russes, même après la guerre, au point qu'on avait songé à la raser (!), elle a relevé (et relève encore...) ses églises, ses portes monumentales, ses façades d'inspiration hollandaise et ses innombrables greniers.

Nous déambulons, admiratifs : la « porte verte », la grue médiévale utilisée tant pour dresser les mâts sur les bateaux que comme système défensif, la basilique Sainte Marie ... Notre rythme se ralentit considérablement dans la rue Mariacka où les bijouteries d'ambre sont installées sur les perrons des anciennes demeures ! Chacun (ou plutôt chacune ...) se met à errer de boutique en boutique... Cet ambre, « l'or de la Baltique », trouvé sur les plages, de diverse couleurs, transparent ou opaque, exploité depuis l'antiquité et en particulier par les Chevaliers Teutoniques qui en faisaient des chapelets (commerce très rentable à l'époque !), apprécié aussi comme médicament, attire les convoitises ... Mais, ramenés à la raison par Marguerite, nous reprenons la visite : maisons gothiques, façades typiques du maniérisme hollandais, l'arsenal, la rue « Długa », voie royale, la « porte d'or », l'Hôtel de ville, la « maison dorée », la maison d'Artus... Magnifique



balade ! L'immense église Notre-Dame, du XIV^{ème}, aux trois nefs peintes en blanc par les protestants mais abritant de riches sculptures et tableaux toujours protégés par les rois de Pologne, nous retient un moment : triptyque du couronnement de la Vierge, émouvante Pieta du XIII^{ème}, peinture du XV^{ème} évoquant (avec anges et diables !) les 10 commandements, une horloge astronomique qui est un véritable chef d'œuvre médiéval, et une excellente copie du triptyque du Jugement dernier de Memling, l'original étant au Musée national. Une chapelle de l'église est consacrée aux prêtres assassinés par les Nazis.

Le père Jaroslaw a célébré la messe dans la chapelle qui avait été destinée aux catholiques de Gdansk à l'époque où les protestants occupaient la cathédrale, la seule église baroque de la ville. Le père, dans son homélie, a rapproché la « résurrection » de tous ces trésors architecturaux ensevelis par la guerre de Celle du Christ... Toutes ces villes sorties de leurs cendres ... La Pologne, terre de résurrection...

Après le déjeuner, nous arrivons en début d'après-midi sur les chantiers navals, demeurés célèbres par les révoltes ouvrières qui dans les années 1970-1980 ont réussi à ébranler le régime communiste. Une guide spécialisée nous prend en charge. Nous changeons de monde ! Finies les façades colorées et les pierres ouvragées : là, c'est le monument européen de Solidarnosc, le monument aux morts avec les dates des grandes insurrections, le fameux portail rouillé derrière lequel s'étaient barricadés les ouvriers grévistes, l'affiche de leurs revendications, un kiosque de la période soviétique... En 1970, 85 ouvriers tués par la milice communiste... Les familles des victimes déplacées ... Lech Walesa encourage les ouvriers à la grève, et mène l'organisation syndicale... Des temps difficiles... La misère... Mais la Pologne est le premier pays à être sorti du joug communiste ! Un musée très intéressant permet de revivre tous ces événements.

Retour dans le centre de Gdansk en fin d'après-midi, Marguerite nous ayant octroyé un temps de « quartier libre » pour nos achats d'ambre ! Nous nous précipitons dans les boutiques, avec le soutien du père Jaroslaw, conseiller et interprète de choix !

Samedi 6 mai



Départ vers Oliwa, à quelques kilomètres de Gdansk, où nous commençons la journée dans la cathédrale d'Oliwa, logée dans l'ancienne abbaye cistercienne, nous profitons d'un très beau concert d'orgues. Dans cette église du XIV^{ème}, la plus longue de Pologne, trône un orgue baroque exceptionnel du XVIII^{ème}, élégamment disposé en ellipse du fait de l'étroitesse de la nef : 110 jeux, 8000 tuyaux, 3 orgues réunis par un système électrique. Quand l'orgue se met à jouer, les trompettes des anges bougent, des étoiles tournent ; des bruits de tonnerre se mêlent aux harmonies les plus délicates, tandis que devant soi, on a vue sur le retable du chœur où des anges, soulevant les rideaux, dévoilent le monde céleste en une véritable apocalypse : moment inoubliable de magie baroque !

En fin de matinée, nous sommes accueillis chez les Brigittines, un

ordre fondé au XIII^{ème} siècle par Sainte Brigitte de Suède, une des patronnes de l'Europe, qui n'était pas une religieuse consacrée mais une mère de famille de 8 enfants ! Cet ordre, peu connu chez nous, a une vocation d'œcuménisme, de contemplation et d'accueil. C'est dans la chapelle de leur maison que le père Jaroslaw célèbre la messe ce jour-là.

Après un déjeuner dans un restaurant raffiné entouré d'un beau parc, nous nous dirigeons vers Gdynia, port moderne, où les silhouettes des grues remplacent les clochers ; à quai, un bateau de guerre, « Eclair », ayant participé à toutes les opérations de la 2^{ème} guerre, bateau musée depuis 1976, ainsi qu'un voilier de 1909. En route vers Sopot, nous longeons un bâtiment construit à l'époque soviétique (dans les années 1970) : plus de 800 m de long, 10 étages, dont les appartements étaient attribués aux familles par le Parti !

Arrivés à Sopot, troisième élément urbain de cette « tri-ville » qui constitue l'agglomération de Gdansk, élégante station balnéaire, nous affrontons le vent furieux de la Baltique ! Bien emmitoufflés, nous arpentons courageusement la jetée longue de 500m : superbe vue sur toute l'anse de Gdansk. Le temps est gris à souhait, le vent déchaîné : atmosphère idéale pour changer d'univers et se croire presque perdus dans les flots baltes ...

Dimanche 7 mai

Nous quittons Gdansk à regret après 3 nuits dans notre magnifique hôtel de brique, pour Malbork, ancienne capitale des Chevaliers Teutoniques, à travers le nord de la Mazurie, région marécageuse mise en valeur par les Mennonites, protestants venus des Pays Bas, adeptes d'une vie simple, et experts dans l'exploitation des terres inondables. Une campagne peuplée de cigognes et de chevreuils...



Une guide spécialisée nous accueille à l'entrée de l'énorme forteresse teutonique, gigantesque construction de brique, la plus grande d'Europe. Les Chevaliers teutoniques, ordre de moines-soldats fondé au début de la 3^{ème} croisade, essentiellement germanique, avaient construit plus d'une centaine de châteaux forts à une distance entre eux d'une journée de cheval. La plupart ont été détruits après la bataille de Grunwald, en 1410, où Polonais et Lithuaniens ont remporté une extraordinaire victoire contre les Chevaliers.

La forteresse de Malbork couvre environ 21 hectares et abritait une cinquantaine de Chevaliers, mais aussi beaucoup de mercenaires combattant à leurs côtés. L'ensemble des bâtiments, dont le palais du « Grand Maître », enferme un village habité par tous les artisans et fermiers qui faisaient vivre le château. Le fort, après avoir résisté à tous les assauts au cours des siècles, a été lourdement endommagé par les bombardements de l'Armée rouge contre les Allemands réfugiés à l'intérieur, en 1945 !

Une immense cheminée, des réfectoires, des systèmes d'hypocaustes pour le chauffage, des dortoirs, une vaste cuisine fonctionnelle, une chapelle ... Un ensemble parfaitement structuré ! Et dans les anciens communs, une superbe collection d'ambre !

Après un déjeuner dans les souterrains du château (!), nous traversons la riante Warmie, « région des 1000 étangs », vers le sanctuaire marial de Gietrzwałd où nous arrivons en fin d'après-midi. Lieu d'apparition très important pour les Polonais, car la Vierge se montre quotidiennement dans un érable pendant 3 mois à 2 jeunes filles de 12 et 13 ans et s'adresse à elles en polonais alors que la Pologne à cette époque (1877) avait été rayée de la carte ! C'est dire combien ces apparitions sont associées à un éveil de l'esprit patriotique ! Ce sont, en outre, les seules apparitions en Pologne reconnues par l'Eglise.

L'endroit est champêtre, émouvant, avec sa source miraculeuse et son Chemin de Croix.

Nous logeons dans une maison religieuse, dont la jolie chapelle nous accueille pour la messe.

Après un excellent dîner, nous rejoignons en bons pèlerins nos chambres ... monacales ! C'est l'humilité mariale après la démesure teutonique ...

Lundi 8 mai

Départ pour Olsztyn. Notre promenade dans la ville commence par le château, où Copernic a habité pendant plusieurs années ; il a même participé à la défense du château contre les Chevaliers Teutoniques !

A l'entrée de la vieille ville, une statue de lui semble nous montrer le chemin, le nez tout usé par les mains des passants... Cette vieille ville d'Olsztyn a été brûlée par les Russes après la libération pour le tournage d'un film de propagande soviétique ! Et tout a été reconstruit à l'identique, bien sûr, comme partout ...

La majestueuse église Saint Jacques (patron de la ville), au cœur de la Warmie catholique, nous ouvre ses portes, sous ses voûtes du XVIème « en filet » et « en cristal », pour la dernière messe de notre pèlerinage.

En route pour Varsovie, nous faisons halte à l'écomusée d'Olsztynek : déjeuner au restaurant du site, puis visite guidée, très agréable, dans un lieu champêtre où est reconstitué un village traditionnel de cette province : ses maisons, riches ou pauvres, son école, ses ateliers, ses moulins, son église ...

Autre halte indispensable dans un super-marché d'où chacun ressort avec sa vodka, choisie sur les conseils éclairés du père Jaroslaw...

Nous retrouvons à Varsovie l'hôtel de notre première nuit en Pologne : la boucle est bouclée ! Et nous quittons Marguerite ...

Mardi 9 mai

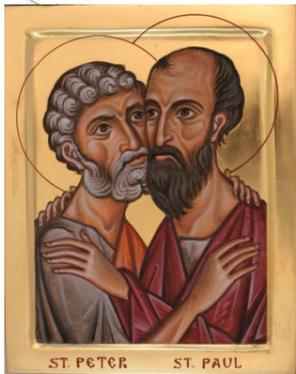
Après une promenade très printanière dans les Jardins Royaux de Lazienki, et un dernier salut à Chopin ainsi qu'au général Pilsudski, grand héros polonais, c'est le transfert à l'aéroport.

Nous nous sommes séparés dans la tristesse... Notre groupe était vraiment comme une grande famille, étirée sur 3 générations ; nous avons vécu dans un climat de bienveillance et de fraternité, comme l'attestaient constamment rires, échanges, confidences, réconfort si besoin, chants et joyeuses tournées de bière ou de vodka !



(Nous avons avec nous notre père et pasteur, Jaroslaw, toujours extrêmement attentif à sa troupe d'ouailles, dans une bonne humeur permanente, et nourrissant abondamment dans les temps de prières et de célébrations le cheminement spirituel de chacun. Un immense merci à lui !)

SAINT-PIERRE ET SAINT-PAUL *entre autorité et charisme*



Fêter le même jour les deux colonnes de l'Eglise n'est pas sans signification. La liturgie manifeste qu'en l'un et l'autre le même mystère a été vécu. Une certaine prédication aime à opposer Pierre et Paul. Le premier représente l'institution (de l'Eglise), le second le charisme (de l'Esprit). L'institution est nécessaire, mais répressive, le charisme est individuel, mais inventif. Pierre ordonne, mais Paul enflamme, etc. À cela, il faut répondre que la répartition est mal pensée. En un sens, Pierre est charismatique (il crève l'écran dans l'Evangile), et Paul est institutionnel (ce pharisien n'a fait que fonder des structures). Davantage, l'un et l'autre sont revêtus des deux grâces de charisme et d'institution, par leur vocation d'apôtres. Néanmoins il semble qu'il existe et existera toujours une certaine tension entre le charisme et l'autorité, aussi bien dans l'Eglise qu'en dehors d'elle, dans la vie sociale, politique etc ; À l'occasion de la fête des saints Pierre et Paul ce lundi 29 juin, en début des vacances, jetons un regard sur le rôle dans l'histoire de ses deux apôtres, surtout dans la perspective de notre projet pastoral missionnaire.

À la fin des Actes des Apôtres, Luc raconte le premier emprisonnement à Rome, et il met en valeur la liberté de parole et l'indépendance dont jouit Paul dans ses relations et dans son discours : «Paul vécut ainsi deux années entières à ses frais, et il recevait tous ceux qui venaient le trouver, proclamant le Règne de Dieu et enseignant ce qui concerne le Seigneur Jésus Christ en toute liberté et sans entraves» (Actes 28, 30-31). Quelques années plus tard, Paul sera condamné à mort, mais Luc veut terminer son récit sur la liberté de la Parole de Dieu au centre même de l'Empire. Ce qui compte pour lui, c'est la Bonne Nouvelle du Christ qui est offerte à tous. Paul peut disparaître, mais la Parole continuera à être entendue.

Ce qui surprend après la mort de Paul, c'est la rapidité avec laquelle l'apôtre des nations est oublié. La communauté chrétienne de Rome, victime de la persécution de Néron, est disséminée et cherche refuge en dehors de la Capitale. Le petit groupe d'amis et de collaborateurs de Paul est dispersé, Timothée et Tite ne font plus parler d'eux. Le courant judéo-chrétien qui a combattu l'apôtre des nations pendant des années, semble l'emporter. On voit périr les Églises fondées en Macédoine et en Galatie. Celles de Corinthe et d'Éphèse passent sous l'autorité de ceux qui avaient contesté la mission de Paul. Peu de temps après la mort de Paul, Jérusalem est détruite par les Romains, un épisode désastreux pour Israël. La rébellion contre l'occupant avait gagné l'ensemble de la Judée et, en septembre 66, un gouvernement insurrectionnel est proclamé à Jérusalem. Ainsi commence la Guerre juive racontée avec un superbe pouvoir d'évocation par Flavius Josèphe, historien juif qui écrit pour les Romains. Vespasien

et ses légions mettront trois ans pour écraser les insurgés de Galilée puis ceux de Judée. En 70, son fils Titus entreprend, devant Jérusalem, un siège qui durera quatre mois. À la fin, il ne restera qu'une ville anéantie, un Temple incendié et une forêt de Juifs crucifiés. Les archives d'Israël ont disparu en fumée et le pays des Juifs est rayé de la carte.

Les historiens modernes considèrent qu'à travers ces événements douloureux, la religion chrétienne a réellement pris son essor après la destruction du Temple de Jérusalem.

Après la mort de Paul, en 67, ses épîtres sont quasi oubliées. Une douzaine d'années après la destruction de Jérusalem, Luc devient un élément important dans le «retour» de Paul en publiant Les Actes des Apôtres.

On se rend compte alors que les communautés ont conservé les lettres de Paul qui ont été copiées et recopiées. Vers 150, Justin, un apologiste chrétien de langue grecque, définit les quatre Évangiles et les lettres de Paul, comme «les mémoires des apôtres». Dans la transmission recopiée des évangiles et des lettres on décèle des erreurs, des amalgames, des oublis, mais cela n'est pas étonnant. Au début du 3e siècle, Origène constate : «C'est un fait évident aujourd'hui qu'il existe parmi les manuscrits une grande diversité, que ce soit dû à la négligence des scribes ou à l'audace perverse des gens qui corrigent le texte, ou encore au fait qu'il en est qui en ajoutent ou en enlèvent à leur gré, s'instituant eux-mêmes correcteurs.»

Aux temps des grands conciles du 4e siècle (Nicée, 325, Constantinople, 381), la pensée de Paul s'impose aux Pères de l'Église. Il s'agit d'une véritable reconquête. Augustin fait alors de Paul son maître à penser.

Au cours du Moyen Age, la chrétienté latine exalte Pierre au détriment de Paul. Le pêcheur du lac de Tibériade, marchant sur les eaux, parle davantage à l'imagination des braves gens que l'apôtre philosophe démontrant en grec que la justification se fait par la foi et non par les oeuvres. On n'étudie alors les Épîtres que dans quelques monastères.

Nous constatons un nouveau «retour» de Paul au temps de la Renaissance (16e siècle). À une société cultivée, l'imprimerie de Gutenberg donne accès aux grands textes et l'on redécouvre la portée et la force des Épîtres. En 1515, un religieux catholique allemand, maître en philosophie de l'université d'Erfurt, appartenant au couvent des Augustins de Wittenberg et professeur à l'université du même nom, étudie l'Épître aux Romains. Martin Luther vient de découvrir, comme principe théologique dominant, la doctrine du salut par la foi : Dieu n'exige pas de l'homme la justice, mais l'offre gratuitement à ceux et celles qui croient en Jésus-Christ : «L'homme devient juste sans l'œuvre de la Loi. Seulement par la foi.» Avec ses 95 thèses de Wittenberg, la Réforme est née et elle se place sous la bannière de Paul. Par une sorte de renversement tactique, Rome élève alors Paul au même rang que Pierre, sans néanmoins parvenir à en faire un saint populaire.

Si Saul avait suivi Jésus en Galilée, peut-être ne serait-il jamais devenu Paul. Il l'aurait raconté comme l'ont fait Marc, Matthieu, Luc et Jean, mais il n'aurait pas cherché le sens du message révélé sur le chemin de Damas. Il ne serait pas devenu aujourd'hui l'une des colonnes de l'Église et sa pensée étonnerait moins les philosophes et ceux qui cherchent. Si les Épîtres de saint Paul sont lues à chaque

eucharistie catholique, si les réformés se réclament de lui avec éclat, c'est parce qu'il fut ce qu'il devait être.

Paul a contribué, plus que tout autre, à l'expansion, non pas de la parole de Jésus mais de l'idée de son messianisme, du salut réalisé par Lui. Dans l'épître aux Romains, on retrouve son message dans toute sa splendeur.

La personnalité de Paul de Tarse écrase, sa pensée atteint de grands sommets, sa théologie possède une profondeur inégalée, son amour pour le Christ crucifié invite à reconnaître le grand amour de Dieu pour nous. Sa lutte pour la liberté s'inscrit dans nos luttes d'aujourd'hui, sa joie profonde est garante de notre espérance.

Pour devenir une religion universelle, le message de Jésus avait be-

soin et de saint Paul, et de saint Pierre, de l'oeuvre et témoignage du premier pape et de l'universalisme de l'Apôtre des nations.

Les deux grands apôtres expriment et réalisent alors, chacun à sa manière, cette conviction fondamentale; Seigneur Jésus, tu as les paroles de vie éternelle, tu es le Fils de Dieu, tu es la Résurrection et la Vie!

Prions pour notre Eglise et pour nous-mêmes: saint Pierre et saint Paul, apôtres tellement différents et tellement complémentaires; réveillez l'apôtre qui sommeille en vous!

Inspiré par le site du Mouvement des Cursillos Francophones

Passer l'été en Gironde

<https://bordeaux.catholique.fr/actualites/propositionsestivales2023surlediocese>

CARNET



AVRIL

SAINT GERMAIN

Lucien GERBAUD 103 ans

Colette IGLESIAS

GENISSAC

Valentine DUARTE 98 ans

Anne-Marie GARCIA-RAYET 79 ans

Simone, Eliette RODRIGUEZ 90 ans

FRONTENAC

Maria Delfina DUARTE 85 ans

BRANNE

Jean-Guy RENIER 89 ans

VAYRES

Yvette BARREAU 89 ans

Josette FURT

Maurice JONQUIERE 72 ans

ST VINCENT

Odette GOURRINAT 95 ans

MAI

LUGASSON

Aline LABROUSSE 88 ans

RAUZAN

Micheline LAURIERE 92 ans

GREZILLAC

Philippe LESOUT 86 ans

FRONTENAC

Patrick THIBAL-MAZIAT 57 ans

NERIGEAN

Jeronimo ORTIZ MARTIN 98 ans

DAIGNAC

Jeannette PETIT 91 ans

Pierre GUILLEMETTE 96 ans

LUGASSON

Ida FAVRIN 96 ans

BRANNE

Paulette LESPAUX 83 ans

Henrique DA PINHA BASTO 71 ans

Claude ROSE 68 ans

GENISSAC

Marie-Claude RABANIER 66 ans

VAYRES

Jean HOSTEIN 99 ans

Dorianne SAUMON-ALRIQ 63 ans

BARON

Raymond NIERO 91 ans

JUIN

SAINT GERMAIN

Raymond LAFON

GENISSAC

Jeanine PENA 90 ans

FRONTENAC

Michelle BARRAT 83 ans

ST VINCENT

Georgette ROBERT 98 ans

GENISSAC

Jeanine PENA 90 ans

TIZAC

Roger JABOUIN 88 ans



AVRIL

RAUZAN

Alexandre TELLIER et Clarissa MULIA

VAYRES

Mickaël BELLO et Noémie JAMMES

MOULON

Thomas POLLAUD-DULIAND et Margaux ROY

MAI

CABARA

Clément VACHEY et Marion DABOZ
Sébastien RICHERT et Nadine MAESTO

MOULON

Laurent CRUAUX et Jennyfer MASSICARD

JUIN

MOULON

Jens HOPFGARTNER et Sylvana WOLSEGGER

CABARA

Quentin RABIER et Margot MORALES.
Jonathan GRADIT et Marie CLUZEL

GREZILLAC

Melchior de MASFRAND et Anne-Charlotte PETIT

CESSAC

Arnaud MAJOU et Corinne NERET



AVRIL

NAUJAN

Naia SILVA

Santiago HANRYON VIDUEDO PINTO

GENISSAC

Anaëlle POIRÉ

Gabriel PENNEC

MOULON

Malo FONTAINE

ST QUENTIN

Léonie PREVOT

Loup-Angel GIRARD

MAI

NAUJAN

Léopold DINET-GARBAY

Mathis et Louise REGUEIRO

Lila BOULIN

CABARA

Tessa DA SILVA

April et Lina BUSSILLET

MOULON

Diogo BELEZA

Massimiliano GIANNINI

BARON

Amandine MAS

Mia GOULENOK FONTANIOL

ST GERMAIN

Augustin et Paul COQUILLAT

Noé VILLASAFINA

JUIN

St GERMAIN

Jules FAUROUX

GENISSAC

Adrien DESRÉ-GUIBAL

Valentin LORIOT

ARVEYRES

Matthis MACHEMIE

JUGAZAN

Elisa DAMAS

Lenny SAMBA

BRANNE

Noé ESCALIER

Ezio RICHON

GENISSAC

Romy DAVID

Louna ROUCHEYROLLES

*Donné à titre indicatif
Sous réserve de modifications

CALENDRIER des MESSSES *

JUILLET (Sous réserve de modifications)			
DI	2	9H15	BARON
DI	2	11H00	GREZILLAC
DI	9	9H15	NAUJAN
DI	9	11H00	MOULON
DI	16	9H15	NERIGEAN
DI	16	11H00	BRANNE
DI	23	9H15	RAUZAN
DI	23	11H00	ST GERMAIN
DI	30	9H15	FRONTENAC
DI	30	11H00	VAYRES

AOÛT (Sous réserve de modifications)			
DI	6	9H15	CAMIAc
DI	6	11H00	GREZILLAC
DI	13	9H15	BRANNE
DI	13	11H00	ST QUENTIN
MA	15	9H15	DAIGNAC
MA	15	11H00	VAYRES <i>L'ASSOMPTION DE LA VIERGE MARIE</i>
DI	20	9H15	NAUJAN
DI	20	11H00	ARVEYRES
DI	27	9H15	RAUZAN
DI	27	11H00	MOULON

SEPTEMBRE (Sous réserve de modifications)			
SA	2	18H30	LUGASSON
DI	3	9H15	TIZAC
DI	3	11H00	GREZILLAC
SA	9	18H30	CADARSAC
DI	10	9H15	NAUJAN
DI	10	11H00	GENISSAC
SA	16	18H30	CESSAC
DI	17	11H30	St Quentin de Baron Dimanche autrement Messe de rentrée de secteur
SA	23	18H30	RAUZAN
DI	24	9H15	NERIGEAN
DI	24	11H00	BRANNE
SA	30	18H30	DAIGNAC

AGENDA

Dimanche 2 juillet
18h00 Concert, St Aubin de Branne

Mardi 15 août
Assomption
9h15 Daignac
11h00 Vayres.

Samedi 2 septembre
Spectacle de l'aumônerie

Dimanche 17 septembre
11h30 St Quentin

Dimanche autrement
Messe de rentrée
*Sous réserve de modifications »
Se référer à notre site internet
www.paroissesbrannerauzan.fr
Mise à jour hebdomadaire.



MESSES EN SEMAINE

Mardi 18h00 Rauzan
Mercredi 18h00 St Quentin
Jeudi 9h30 Branne

Attention!
Les messes de juillet sont à consulter sur notre site internet

La messe en vacances ?

En France => messes.info/
Ailleurs => communautés-francophones.catholique.fr



Pèlerinage diocésain
VERDELAIS
3 septembre 2023



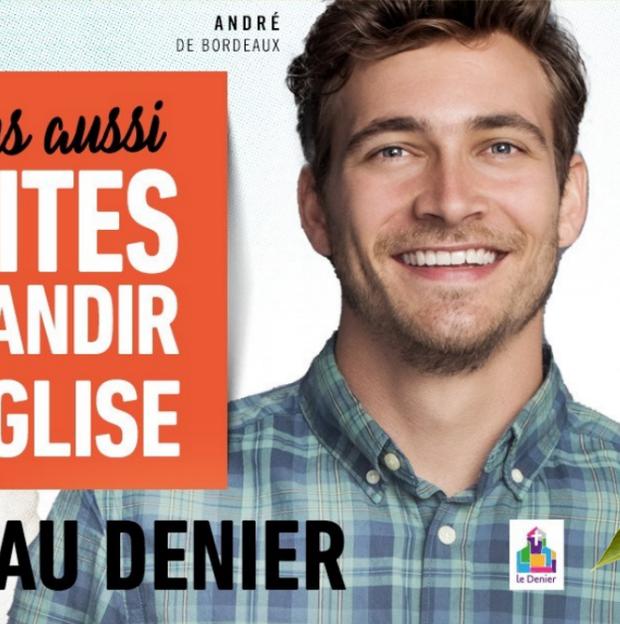
Venez confier votre année à Marie!

ANDRÉ DE BETHSAÏDE

ANDRÉ DE BORDEAUX

Vous aussi FAITES GRANDIR L'ÉGLISE

DONNEZ AU DENIER




Newsletter

Pour recevoir les annonces paroissiales chaque vendredi directement dans votre boîte e-mail

Inscrivez-vous à notre Newsletter

www.paroissesbrannerauzan.fr

Père Jaroslaw KUCHARSKI curé
Secteur Pastoral d'ARVEYRES-BRANNE-RAUZAN

Maison Paroissiale
3 rue Montaigne, 33750 St Quentin de Baron
05.57.24.81.57

Secrétariat :
Accueil téléphonique uniquement
Mardi 9h30 - 12h30
Ouverture de la maison paroissiale
Mercredi 9h30 - 12h30 / 13h00-16h00
Jeudi et vendredi 9h30 - 12h30